



COLÈRE NOIRE

MAC
MAISON
DES ARTS
CRÉTEIL

Création
2021



GABRIEL DUFAY
BRIGITTE FONTAINE

MARDI 28 SEPTEMBRE → VENDREDI 1^{ER} OCTOBRE / 20H

Tarifs : 10 à 22 euros
MAC – Maison des Arts Créteil
Place Salvador Allende
94000 Créteil
réservation 01 45 13 19 19
www.macreteil.com

Contact Presse / MYRA
Rémi Fort, Valentine Arnaud
& Claudia Christodoulou
01 40 33 79 13
myra@myra.fr

TOURNÉE

du 28 septembre au 1^{er} octobre 2021 / **création**
MAC - Maison des Arts de Créteil

du 29 novembre au 11 décembre 2021
Les Plateaux sauvages

COLÈRE NOIRE



Adaptation, mise en scène et jeu
Gabriel Dufay

Texte
Brigitte Fontaine

Musique live / composition
Duo Brady (Paul Colomb et Michèle Pierre)

Regard chorégraphique
Kaori Ito

Dramaturgie
Laure Hirsig

Scénographie
Margaux Nessi

Vidéo
Vladimir Vatsev

Lumières
Sébastien Lemarchand

Costumes
Aude Desigaux

Régie son / vidéo
Anaïs George

Collaboration artistique
Yuriy Zavalnyouk

Administration
Claire Lamarre
Remerciements
à **Samuel Achache, Michel Archimbaud, Jeanne Candel, Marie-Rose Guarniéri et Benoît Mouchart**

D'après *Colère noire, Rien et Antonio*
de **Brigitte Fontaine**
Textes édités aux belles lettres / Archimbaud
éditeur

Durée : 1h20

Production Compagnie Incandescence
Coproduction Maison des Arts de Créteil
Avec le soutien en résidence de création de la vie brève – Théâtre de l'Aquarium

À PROPOS

« Ne crois qu'à la poésie, si tu vois ce que je veux dire. Elle n'a pas de contraire. Tu ne peux pas te tromper, c'est tout droit. » *Colère Noire*, Brigitte Fontaine.

Jailli des flammes du néant, un homme fracassé nous invective, anéanti par ses désillusions, à la dérive, brisé par la réalité tragique du monde et par la solitude.

Il hurle sa colère et sa révolte au cœur desquels surgissent sa vulnérabilité torturée, son humanité profonde mais aussi une forme de transcendance lumineuse face à la noirceur du monde.

Prophéties fulgurantes ou manifestes poétiques, *Rien* et *Colère noire* les deux monologues les plus ardents de Brigitte Fontaine, font corps avec Gabriel Dufay, qui a choisi de mettre en scène et d'interpréter ces textes. Leur ultra sensibilité et leur force subversive sont décuplées par l'exaltation incantatoire de Gabriel Dufay, presque féroce au milieu d'un *no man's land*, comme en à-pics d'un abyme.

Uppercuts de mots, de maux et de sons, à la frontière du théâtre et de la musique, comme il aime à pratiquer le plateau, le metteur en scène a invité cette fois deux musiciens violoncellistes pour cette aventure foudroyante entre musique classique et expérimentations contemporaines. Il scelle, par l'hybridation des formes artistiques, la puissante visionnaire de l'œuvre de Brigitte Fontaine, « Le feu et la musique réunis dans un choc mortel ».

Comme en 2018, lors de la présentation à la Maison des Arts de Créteil de *Fracassés* de Kae Tempest, le compagnonnage de Gabriel Dufay avec les autrices contemporaines puissantes fait toujours fuser de la confusion du monde, l'humour, la poésie et la vitalité salvatrice de la quête d'absolu.

Présentation par Benoît Mouchart

[biographe de Brigitte Fontaine]

L'œuvre de Brigitte Fontaine, dans la diversité des thèmes qu'elle aborde et la variété des formes qu'elle développe, prend soin de bousculer les convenances pour réveiller nos consciences trop sourdes. Ainsi, ses textes s'alarment souvent du fait que nous laissons glisser sur nous des mots dont le sens nous échappe au point que nous ne percevions plus la réalité tragique qu'ils désignent. Cet appel à refuser l'anesthésie sournoise de la pluie du verbe qui coule chaque jour dans nos oreilles était déjà manifeste dans la chanson *Comme à la radio* qu'elle chantait, en 1969, accompagnée par les musiciens noirs américains de l'Art Ensemble of Chicago. Cette même interpellation résonne aujourd'hui avec force dans *Rien* et, peut-être plus encore, dans *Colère noire*. Bien que leurs tons respectifs soient très différents, ces deux textes se rejoignent un peu en ce sens qu'ils témoignent d'une forme d'écriture très éloignée de la flamboyance baroque des romans et des chansons livrées par Brigitte Fontaine depuis le début des années 1990. C'est que la poétesse se dévoile ici sans masque, et sans même vouloir être poétique. Le mot « poésie » ne convient d'ailleurs pas vraiment pour définir les fulgurances métaphysiques de ces deux textes qui dénoncent sans en avoir l'air quelques mensonges adultes – ces mensonges que l'on paie au prix fort, en prenant parfois le risque de passer à côté de sa propre vie...

Rien et *Colère noire* résultent pourtant de révoltes existentielles très différentes. Le premier qui est aussi le plus récent, constate et contemple le néant avec désenchantement et résignation tandis que le second relate non sans humour une lutte de consciences chargée d'une rage qui peut rappeler *L'Inconciliabule*. Parce qu'ils partagent une même forme de dépouillement, mais aussi parce qu'ils se rejoignent en tendant à l'universel, il nous a semblé intéressant de réunir ces deux textes qui révèlent par ailleurs la profondeur d'une Brigitte Fontaine terriblement humaine dans la nudité de sa désespérance. Une désespérance lucide où perce toujours, malgré tout et par-dessus tout, un amour de la vie au sens le plus mystique du mot, mais aussi une foi inexpugnable en la grandeur et en la beauté qui sommeillent secrètement en chaque être humain, pourvu qu'il ne se laisse jamais salir par la crasse des aliénations.

NOTE D'INTENTION

« *Le feu et la musique réunis dans un choc mortel* »

Brigitte Fontaine est chanteuse, mais elle est aussi, et surtout, dramaturge et poète. « Je suis un poète » clame-t-elle d'ailleurs dans une de ses chansons. Pendant le confinement qui a eu lieu au printemps 2020, j'ai redécouvert son œuvre, et en particulier les textes qu'elle a écrits pour le théâtre, qui demeurent méconnus. J'ai été frappé par leur force oraculaire. À vrai dire, en les lisant, j'ai presque eu l'impression qu'ils venaient d'être écrits, tant la parole de Brigitte Fontaine résonne de manière prophétique.

Ainsi ai-je choisi de me pencher sur deux de ses monologues les plus enflammés, les plus urgents, qui résonnent profondément avec ce que nous vivons en ce moment. Dans *Rien*, texte le plus récent, court bréviaire philosophique, un être se livre à une autopsie au scalpel et fait le bilan de sa vie avec une lucidité sans fard. Et dans *Colère noire*, texte plus ancien qui n'a pas perdu de son actualité, c'est à un réquisitoire que l'on assiste, l'imprécation incendiaire d'une femme blessée, décidée à dire la vérité, quoi qu'il en coûte, même si toute tentative est vouée à l'échec. Dans ces deux textes, on retrouve la même révolte qui résonne à chaque phrase, mais aussi un appel à la transcendance et à une humanité débordante.

J'ai eu envie, tout naturellement, de mêler théâtre et musique en m'accompagnant d'un couple de musiciens qui naviguent entre musique classique et expérimentations contemporaines : Paul Colomb et Michèle Pierre. L'œuvre de Brigitte Fontaine oscillant elle-même entre classicisme et modernité, il me semble intéressant de creuser cette piste avec les interprètes et de m'orienter vers une forme de théâtre musical. La musique sera constamment présente, dialoguant avec les élucubrations et les fulgurances du poète, suggérant une autre voie libératrice, exprimant tout ce qui ne peut pas être dit. Par ailleurs, certaines chansons subversives de Brigitte Fontaine rythmeront également le spectacle, résonnant avec la tonalité imprécatoire de *Rien* et de *Colère Noire* : « Comme à la radio », « Demi-clocharde » « Je suis un poète » ou « J'irai pas »...

J' imagine pour la scène un espace dépouillé et réduit dans lequel un être se débat et apostrophe ses semblables. Mi-chambre mi-prison, l'espace évoluera au fur et à mesure du spectacle. Une forme naîtra *ex nihilo*.

De quoi s'agit-il exactement ? Une femme ou un homme en rupture, qui attend en silence que le temps passe, tandis que quelque chose gronde à l'intérieur de lui et à l'extérieur, dans ce qu'on appelle communément la réalité. Face au rien, il tente de tromper son ennui. Tour à tour gourou illuminé, fou furieux et enfant vulnérable, il en vient à se rêver torche humaine, s'en prenant à toutes les oppressions et les aliénations, qu'elles soient sociales ou économiques, clamant sa haine de l'humanité [on pense aux *Carnets du Sous-sol* de Dostoïevski] tout comme son besoin viscéral d'amour. Seul comme un chien, il aboie, éructe, ironise, désespère, fanfaronne et, toujours, fait corps avec la solitude, l'attente et la révolte.

Brigitte Fontaine se dévoile et se dénude dans ces textes, loin de la réputation de chanteuse excentrique qui lui colle à la peau. Hypersensible, elle fait pulser et valser les mots de manière musicale. Et si elle emprunte le masque de la folie, c'est pour mieux nous rendre lucide. Les deux textes réunis, emplis de fulgurances, sont à ce titre assez visionnaires.

À la résignation de *Rien*, répond la fureur de *Colère noire*. Mais on retrouve dans ces deux monologues la même absence de concession, la même voix qui résonne pour nous réveiller et déciller nos

consciences endormies, assourdies par le bruit du monde. La colère noire qui anime Brigitte Fontaine est *in fine* salvatrice et vivifiante, pleine d'humour et d'émotion. En ces temps troublés, elle vient nous rappeler que la poésie et la quête d'absolu sont les deux seules voies à emprunter quand on se retrouve face à des impasses et que l'on désespère de la marche du monde.

Je vois ce spectacle comme un appel à l'évasion, à la révolte, et aussi une invitation à entrer dans l'œuvre protéiforme de Brigitte Fontaine, une hybridation entre théâtre, poésie et musique. Quoi de plus actuel que de chanter aujourd'hui la liberté, la nécessité de se déconfiner de toutes les pensées polluantes et de pouvoir enfin vivre, loin des apparences, de tous les carcans et les pouvoirs. Si Beckett, Dostoïevski et Buster Keaton avaient fait un enfant, il aurait eu pour nom Brigitte Fontaine.

Gabriel Dufay

BIOGRAPHIES

GABRIEL DUFAY

Après des études littéraires, il poursuit des études de théâtre en tant que comédien à l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris (ESAD) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (CNSAD), promotion 2007. Il y met en scène en 2006 et 2007 *Simplement compliqué* de Thomas Bernhard, *Le Silence* et *Le Mensonge* de Nathalie Sarraute, spectacles qui remportent l'adhésion du public et le soutien des professionnels. En 2008, il crée la Compagnie Incandescence, en vue de défendre un théâtre exigeant, en prise avec la société et constitué d'écritures nouvelles et poétiques qui toutes mettent en jeu les codes de l'écriture dramatique. En tant que comédien, il joue notamment pour Jean-Paul Wenzel, Wajdi Mouawad, Michel Didym, Jean-Baptiste Sastre, Emmanuel Bourdieu et Denis Podalydès, Pauline Masson, Célie Pauthe, Alain Françon, Othello Vilgard, David Géry, Igor Mendjisky, Baptiste Guiton... Il travaille également pour la radio (France Culture et France Inter), la télévision (il a interprété le rôle de Louis XVI dans *Louis XVI – L'homme qui ne voulait pas être roi*, sous la direction de Thierry Binisti), le cinéma (il a joué dans *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais). Il participe régulièrement à des lectures publiques et dirige des stages autour de l'œuvre de Nathalie Sarraute, Jon Fosse, Laurent Mauvignier, Harold Pinter, Falk Richter et Dennis Kelly au Théâtre de Carouge (Genève), à la Comédie Poitou-Charentes (Poitiers), au CNSAD (Paris) et à l'École des Teintureries (Lausanne). Gabriel Dufay est également auteur : il écrit des adaptations et des textes pour France Culture et France Inter, dont un texte autour de Robert Desnos en 2016 : *La Prophétie de Robert Desnos*. Il a notamment publié en 2012 un livre autour du paradoxe sur le comédien de Denis Diderot, en compagnie de Denis Podalydès, *L'Acteur et le paradoxe* (Les Belles Lettres/Archimbaud), en 2014 un livre autour du théâtre et de ses

fantômes : *Hors jeu - des masques à abattre* (Les Belles Lettres/Archimbaud), et en 2017 un recueil d'entretiens avec Michel Bouquet : *Servir – la vocation de l'acteur* (Klincksieck/Archimbaud). En tant que metteur en scène, il crée en novembre 2009 *Push Up* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre Vidy-Lausanne. En mai 2013, il traduit et crée *Ylajali* de Jon Fosse au Théâtre de L'apostrophe – Cergy-Pontoise. Il crée en octobre 2015 un spectacle autour de l'œuvre de Desnos, *Journal d'une apparition*, au Théâtre National de Chaillot, en septembre 2017 *À deux heures du matin* de Falk Richter au Théâtre du Reflet à Vevey, et en octobre 2018, à la Maison des Arts de Créteil, la première pièce de l'artiste Kae Tempest qu'il traduit également pour l'Arche Éditeur : *Fracassés*. En 2019-2020, il joue le rôle de Woland dans la tournée du *Maître et Marguerite* de Mikhaïl Boulgakov, mis en scène par Igor Mendjisky, et interprète le rôle principal de *Dunsinane* de David Greig, mis en scène par Baptiste Guiton (Théâtre de Vénissieux - TNP – Villeurbanne). Puis il crée en juillet 2020 le festival Des après-midi sous les arbres avec la librairie des Abbesses, soutenu par la Mairie de Paris, et prépare pour la rentrée 2021 un spectacle autour de Brigitte Fontaine, *Colère noire*, créé à la Maison des Arts de Créteil en septembre 2021. Il prépare également un projet autour d'œuvres inédites de Jon Fosse : *Ghost Stories*.

BRIGITTE FONTAINE

Brigitte Fontaine est une chanteuse, comédienne, parolière et écrivain née en 1939. Durant son enfance, elle fait ses premiers pas dans le monde du théâtre à Morlaix, sa ville natale. Passionnée par la littérature et la scène, elle se perfectionne en art dramatique à Paris. Elle joue ses premiers rôles au début des années 1960 (*La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco). Parallèlement, elle se penche sur la chanson, domaine dans lequel elle perce en assurant les premières parties d'artistes

prestigieux [Barbara, Georges Brassens]. En 1964, elle rencontre Jacques Higelin et entame avec lui une fructueuse collaboration. Il met ses textes en musique. Ensemble, ils créent des spectacles mêlant la musique au théâtre et enregistrent des 45 tours. Elle sort son premier album *Brigitte Fontaine est... folle* en 1968. Une autre rencontre décisive se produit, celle de son futur époux Areski Belkacem qui mettra en musique la plupart de ses chansons. Leur première collaboration s'effectue avec l'album *Comme à la radio* [1969], inclassable, mêlant jazz, musique traditionnelle, chanson et musique expérimentale. Brigitte Fontaine conservera toute sa carrière ce style déroutant, ce côté « underground » français, avec des albums tels que *L'incendie* [1974] ou *Vous et nous* [1977] qui séduiront la presse anglo-saxonne.

Quasiment absente de la scène dans les années 1980, elle réapparaît dans les années 1990, dans un genre tout aussi original, proche de l'univers de Björk. Dans les années 2000, son style brasse un grand nombre d'influences, notamment dans *L'un n'empêche pas l'autre* [2011] allant de la chanson intimiste à la *dance*. Brigitte Fontaine est également engagée dans un certain nombre de causes humanitaires. Un engagement que l'on retrouve bien souvent dans son art...

Elle a également écrit plusieurs romans, recueils de poésie et pièces de théâtre, publiés aux éditions Mercure de France, Flammarion, Le Seuil et Les Belles Lettres / Archimbaud. Son dernier texte, *La Vieille prodige*, paraît en mai 2021 aux Éditions Le Tripode

DUO BRADY BRADY

(PAUL COLOMB / MICHÈLE PIERRE)

Le Duo Brady, duo de violoncelles né il y a dix ans, évolue aux confins de la musique de chambre et du jazz. L'utilisation du violoncelle sans ajout d'autres instruments induit une liberté d'expression fructueuse et une grande exploration sonore. Forts de leurs expériences avec des groupes et des artistes de différents univers, du classique au jazz en passant par le tango, Michèle Pierre et Paul Colomb sortent leur premier disque en duo, *Plaines*, en 2020.

Diplômée du CNSM de Paris, Michèle Pierre est la violoncelliste de l'ensemble Miroirs Étendus, avec lequel elle se produit en soliste dans le Triple

concerto de Beethoven [Opéra de Rouen, Piano Lille festival, etc] et créera l'opéra *Elsewhere* de Michael Gallen à Dublin en Novembre 2021. Violoncelliste éclectique, elle fait partie de divers ensembles allant du duo guitare/violoncelle - Duo Solea ; à l'Orchestre de Jazz - Fred Pallem et le Sacre du Tympan [Victoire du Jazz 2020] ; en passant par le tango - Roberta Roman Trio [artiste associée Spedidam].

Diplômé de l'HEMU de Lausanne, Paul Colomb est lauréat Icart Session - Ocra du Monde - France Musique [Prix du public] pour son projet solo associant le violoncelle et l'électronique, dont le premier EP sort prochainement. Il est membre du quintette de Daniel Mille, avec lequel il accompagne Jean-Louis Trintignant dans un récital poétique, dont le disque enregistré à l'auditorium de Radio France a été « Grand Prix Charles Cros ». Il est aussi membre du trio Elles avec Sandra Nkake et Ji Dru, avec lesquels il se produit dans de nombreux festivals [Jazz à Vienne en Nouvelle Calédonie, au Cabaret Sauvage, Culture Box, Arte concert...] de New, la Comédie Musicale Improvisée et du Collectif Øpéra. Le Duo Brady est finaliste « Jazz Migrations » 2021.

Michèle Pierre et Paul Colomb réalisent, en décembre 2020 le documentaire *Et le violoncelle dans tout ça ?*, recueil de témoignages de 12 violoncellistes qui se fait l'écho de tout le spectacle vivant pendant les confinements. Ils aiment collaborer avec le théâtre : ils composent la musique et participent à plusieurs spectacles : depuis 2018, ils participent tous les deux au sein du quintette de Daniel Mille au récital poétique de Jean-Louis Trintignant [Théâtre de la Porte Saint-Martin, festival d'Anjou...] *Mille/Trintignant/Piazzola*. En janvier 2019, ils composent la musique et participent au spectacle *Encore combien d'étoiles ?* de la Compagnie Amarante. Michèle Pierre compose la musique de la pièce *L'Âme Offerte* de Joël Zaffarano pour la comédienne et violoncelliste Juliette Fabre. Paul Colomb compose la musique et participe de la pièce *Départs*, mis en scène par Vincent Heden et Hélène Boury. Depuis Février 2021, le Duo Brady est en résidence avec le comédien et metteur en scène Gabriel Dufay pour la création de son prochain spectacle, *Colère Noire*.

KAORI ITO

Née à Tokyo, Kaori Ito étudie le ballet classique dès l'âge de 5 ans avec Maître Syuntoku Takagi. À 18 ans, elle est reconnue comme meilleure jeune danseuse et chorégraphe par le critique Ryouiti Enomoto. En 2000, elle part aux États-Unis pour intégrer la section danse de l'Université Purchase de l'État de New York. Elle y étudie les techniques de Graham, Cunningham, Limon et Horton. De retour au Japon, elle obtient, en 2003, un diplôme de sociologie et d'éducation à l'Université de Saint-Paul à Tokyo. La même année, elle obtient une bourse et repart à New York dans le cadre du Programme d'Étude International pour les Artistes du gouvernement japonais. Elle étudie à l'Alvin Ailey Dance Theater.

Kaori Ito a été interprète pour Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Alain Platel, Sidi Larbi Cherkaoui et James Thierrée avant de se lancer elle-même dans l'aventure chorégraphique dans le cadre de collaborations, avec Aurélien Bory ou Olivier Martin Salvan, ou pour sa propre compagnie Himé. Elle réalise également des vidéos, des peintures et collabore régulièrement au théâtre avec notamment Édouard Baer et Denis Podalydès.

En 2015, elle reçoit le prix Nouveau talent chorégraphie de la SACD et est nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

MARGAUX NESSI

Margaux Nessi est scénographe, diplômée de la Cambre à Bruxelles. Au théâtre elle collabore notamment avec Maxime Contrepois [*Erwin Motor*, *Anticorps* et *Après la Fin*], avec Lazare Herson Macarel [*Galilée* et *Les Misérables*], avec Maëlle Poésy [*Passé, Présent Futur*], Natalie Beder et Zaza Fournier [*Intimes*]. Elle travaille en tant qu'assistante avec Lisa Navarro [*Le Silence et la Peur* de David Geselson], à l'opéra avec Roel Van Berkelaer [*Orpheus* et *Maria Stuarda*, mis en scène par Guy Joosten], et avec Chantal Thomas [*Cenerentola* mis en scène par Laurent Pelly]. Elle travaille aussi pour le cinéma avec Pol Cruchten et Myleine Guiard-Schmid et crée la scénographie de deux expositions, Haren Visité et Annessens Palace, ainsi que du festival Monophonic à Bruxelles.

SÉBASTIEN LEMARCHAND

Né en 1988, il obtient en 2013 une licence d'Arts du spectacle à l'université d'Artois à Arras avant d'intégrer le Théâtre National de Strasbourg en section régie dont il sort diplômé en 2016. Au cours de cette formation il se spécialise dans la création lumière et la régie générale et travaille auprès d'Anne Théron, Thomas Joly, Christophe Rauck et Caroline Guiela Nguyen. À sa sortie de l'école il signe la création lumière de *Ogres* de Yann Verburch mis en scène par Eugen Jebeleanu [2017, Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon], *L'Espace Furieux* de Valère Novarina mis en scène par Mathilde Delahaye [2017, Espace des Arts de Chalon-sur-Saône] et *Cabaret dans le ghetto* de Wladyslaw Szlengel mis en scène par Justine Wojtiniak [2018, Théâtre de l'Épée de Bois]. En parallèle de son activité de création il est aussi assistant lumière en création puis régisseur lumière en tournée pour *Saigon* mis en scène par Caroline Guiela Nguyen [2017-2018] et *Bluebird* de Simon Stephens mis en scène par Claire Devers [2018]. Il a également été créateur lumières pour Mathilde Delahaye [2018, *Maladie ou femmes modernes* de Elfriede Jelinek], Alexandra Badea [*Points de non-retour* 1 et 2 2018, La Colline et 2019, Avignon], Maxime Contrepois [2019, *Après la fin* de Denis Kelly, Espace des arts de Chalon-sur-Saône], Nina Villanova [*Morphine*, 2018, Théâtre-Studio d'Alfortville], Christelle Harbonn [*Épouse-moi*, 2019, La Criée à Marseille], Camille Dagen [*Bandes*, 2019, Les plateaux sauvages].

VLADIMIR VATSEV

Vladimir Vatshev est né en 1986 à Sofia, Bulgarie. À l'âge de 18 ans, il arrive à Paris et suit des études de cinéma. Diplômé d'un Master de Cinéma Recherche, ainsi que d'un Master Cinéma Professionnel – Réalisation, Production de l'Université Paris I, il réalise son premier film en 2012, un court-métrage de 27 minutes, produit par Les Films d'Ici et le Musée du Louvre, avec Denis Lavant, Philippe Grimbert et Marie-Claude Pietragalla. En 2012 il suit des *masterclass* de réalisation à Moscou et à St. Petersburg. En 2013 il réalise *Journal d'une Apparition*, un film autour des derniers mois de la vie du poète Robert Desnos. Le film est projeté au Théâtre National de Chaillot lors de la saison 2013-2014.

et accompagne la pièce de théâtre du même nom mise en scène par Gabriel Dufay.

Depuis 2014 il est co-concepteur et vidéaste avec le metteur en scène et réalisateur Pippo Delbono de l'exposition *Ma Mère et les Autres*, présentée à La Maison Rouge, Paris, au festival de Théâtre d'Asti, Italie et au théâtre Beaulieu, scène nationale d'Annecy. Depuis 2015, il réalise et coproduit une série de documentaires avec la société de production Le Passage, nommée À l'œuvre. En 2015, son film *Corpus*, portrait de l'artiste Richard Laillier, obtient le grand prix au Marché international du film sur les artistes contemporains du Mans. À l'œuvre, en 2021, comptera 10 films de 52 minutes. Les films sont projetés dans de nombreuses galeries d'art et musées - Le Centre Pompidou, Le musée Guimet à Paris, le Musée de Chaumont-sur-Loire, le musée Ernest Cognacq, la galerie Alberta Pane, Paris-Venise, parmi d'autres...

En 2018, il poursuit sa collaboration avec Pippo Delbono avec une installation multimédia au Centre Pompidou nommée *La Mente che Mente* [l'Esprit qui ment]. L'installation est présentée également au musée des Beaux Arts [BOZAR] de Bruxelles en 2019. La même année il est vidéaste pour la pièce de théâtre *Fracassés* de Kae Tempest, mise en scène par Gabriel Dufay. En 2019 il réalise un long-métrage documentaire *Europe Terminus*, produit par les Films d'Ici. Il commence également une collaboration avec la revue de cinéma *La Septième Obsession*. Actuellement, il est en développement de son premier long métrage de fiction, co-écrit avec Damien Macdonald, avec Denis Lavant au premier rôle.

AUDE DESIGAUX

Aude Desigaux s'est formée à L'ENSATT au sein des départements costumier Coupeur puis Concepteur. Au théâtre elle travaille avec les collectifs Os'O, Traverse et les metteurs en scène Thomas Bouvet, Pascale Daniel-Lacombe, Jean-Claude Grumberg, Baptiste Guiton, Pauline Laidet, Shady Nafar, Christophe Perton, Sylvie Peyronnet, Pauline Ribat...

À l'opéra, elle signe une création costumes pour l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris ainsi qu'une création costumes pour la maîtrise de l'Opéra de Lyon. Elle assure les créations costumes de quatre opéras mis en scène par Claude Montagné

pour le festival de Sédières. En Janvier 2020, elle signe les costumes d'*Orphée et Eurydice*, mis en scène par Thomas Bouvet à l'Opéra de Rouen, et de *Dunsinane*, mis en scène par Baptiste Guiton au TNP [Villeurbanne] où elle rencontre Gabriel Dufay, qui tient le rôle principal du spectacle. Pour la danse, elle a travaillé avec Frédéric Cellé, Rachel Matéis, Farid Berki, Nina Vallon et assuré la recreation des costumes d'un ballet de Merce Cunningham pour l'Opéra de Lyon.

ANAÏS GEORDEL

Anaïs Georgel est ingénieure du son et percussionniste. Formée au CNSMDP dans la Formation Supérieure aux Métiers du Son [FSMS], elle est diplômée en 2018 et travaille depuis dans le spectacle vivant et dans la production phonographique et audiovisuelle. Dans son parcours, Anaïs Georgel travaille principalement avec des ensembles de musique contemporaine : elle participe depuis 2019 aux productions scéniques de l'ensemble Miroirs Étendus, avec l'opéra *Orphée et Eurydice* et le programme concernant *Monstres Sacrés* à l'opéra de Rouen. Depuis 2014, elle collabore avec l'Ensemble XXI.n sur toutes ses productions artistiques contemporaines, et notamment en 2019 pour l'opéra *Mary* et le spectacle jeune public *Tous les ans*, en tant que régisseuse son et réalisatrice en informatique musicale. En 2020-2021 Anaïs Georgel travaille avec le Théâtre National de Chaillot en tant que régisseuse son et vidéo pour le spectacle de danse *Les Fables* [chorégraphié par Dominique Hervieu, Béatrice Massin et Lia Rodrigues]. Par ailleurs, elle réalise des albums de styles très variés, notamment avec le Duo Brady, le trio KOLM [jazz, rock], le duo Namimoto [improvisation libre], ou encore l'Ensemble Parchemins [chansons baroques]. Elle travaille aussi ponctuellement sur des productions de clips vidéo.

LAURE HIRSIG

Née à Genève en 1976. Diplômée de l'École d'Art Estienne [Paris] en Gravure sur métal en 1998, elle intègre ensuite l'ICART [Paris], dont elle sort diplômée en Histoire de l'art en 2001 avec les Félicitations du jury. Retour au pays natal, cette même année pour un séjour présumé de trois mois. Elle s'immerge alors dans le milieu théâtral

suisse romand. Cette exploration empirique des métiers de la scène marque un virage dans son parcours professionnel.

Depuis 2008, parallèlement à ses missions de programmation au sein d'institutions théâtrales telles que Les Quinconces-scène conventionnée du Mans ou le Théâtre du Grütli de Genève, elle développe un rapport direct au plateau par la dramaturgie active et ses collaborations artistiques auprès de plusieurs metteurs en scène, notamment Gabriel Dufay (*Fracassés* de Kae Tempest / *Colère noire* de Brigitte Fontaine), Cédric Dorier (*Misterioso 119* de Koffi Kwahulé / *Frères ennemis* de Jean Racine / *Le Roi se meurt* de Ionesco / *Danse Delhi* de Ivan Viripaev), Yvan Rihs (*Le Dragon* d'Evgueni Schwartz / *Cinq jours en mars* de Toshiki Okada / *Les Aventures de Huckleberry Finn* de Mark Twain), Marcela San Pedro (*seXclure* d'après l'œuvre romanesque de Nelly Arcan), Claire Nicolas (*Nous ne disparaîtrons pas*, montage de textes de Falk Richter, Alexandra Badea et Denis Kelley). Elle co-met en scène *Les Rebelles* avec Garance La Fata, et signe en mars 2021 la mise en scène de Direction *Critorium* de Guy Foissy.

Depuis avril 2020, elle écrit des feuilletons d'articles-entretiens pour le blog comedien.ch et rédige actuellement la brochure de saison 2021-22 de La Nouvelle Comédie de Genève. En 2011, elle est suppléante de l'expert théâtre pour la Région Pays-de-La-Loire. En 2015, Sandrine Kuster lui propose d'intégrer le jury des Journées de Théâtre Suisse Contemporain. En 2016, Karine Grasset, responsable de la Corodis l'invite à intégrer la commission de visionnement pour les compagnies émergentes, au sein de laquelle elle siège toujours actuellement. Elle est également sollicitée chaque année comme jury pour la Résidence d'Auteurs en Valais. Elle a obtenu en 2016 le CAS en Dramaturgie & performance du texte sous la direction de Danielle Chaperon à l'UNIL (Université de Lausanne).

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Ligne 8 station : créteil – préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du metro, traverser le centre commercial,

Ressortir porte 25 [proche Carrefour même niveau] pour rejoindre la place S. Allende.

Le théâtre se trouve alors au bout de la place. [temps du parcours 5 minutes].

Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place de la Bastille et la Place du Châtelet, dans la limite des places disponibles.

PAR LA ROUTE

Au départ de Paris Porte de Bercy

Autoroute A4 direction Nancy-Metz,

Bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre,

Puis Mont-Mesly / Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest

Autoroute A86 sortie Créteil Centre

Et direction Préfecture / Hôtel de Ville / Maison des Arts.